

SYSTÈME PENTAX LX

UN RENOUVEAU PROFESSIONNEL

Pendant les années 60 et au tout début des années 70, les professionnels ne connaissaient que deux marques de boîtiers : Nikon et Pentax. Nikon F pour ceux qui tenaient à l'interchangeabilité des viseurs et à la motorisation rapide, Pentax S2, SV, SL et Spotmatic pour les autres. Et, si depuis 72, Canon, Olympus ou Minolta ont fait figure de challengers aux côtés de Nikon, c'est Pentax qui, aujourd'hui, revient au tout premier plan, avec les nombreux accessoires, superbement conçus, du système LX.

Eh oui, Pentax, dans les années 60, devait son succès à la fiabilité, à la compacité et à la légèreté de son matériel, jointes à des prix plus modérés que son grand rival professionnel. Succès tel qu'aujourd'hui encore, il est bien difficile de trouver un Spotmatic sur le marché de l'occasion. Personne ne veut se séparer de ces appareils increvables, qui ne demandent qu'un dépoussiérage de temps en temps pour continuer à servir. C'est aussi un dérivé du Spotmatic équipé de la nouvelle baïonnette K (le K 1 000) qui est le champion de la non-réparation : 2 pour 1 000 seulement des boîtiers reviennent en révision, soit cent fois moins que certains appareils en début de commercialisation !

Pourquoi donc d'aussi merveilleux boîtiers ont-ils quitté le devant de la scène ? Tout simplement parce qu'un autre de leurs points forts était aussi leur talon d'Achille : la monture à vis.

Point fort, certainement : à l'époque, le possesseur d'un Pentax pouvait s'équiper en objectifs d'une multitude de marques, mais point faible : les systèmes à baïonnette sont beaucoup plus pratiques à utiliser. C'est ainsi qu'en 72, Asahi Optical décidait de passer à la baïonnette. Le fabricant ne savait pas qu'il entamait plusieurs années de traversée du désert.

Aujourd'hui, Pentax, qui a redressé la barre, propose une gamme complète desti-

née à une clientèle tous azimuts : depuis le MV, tout automatique, ultra-simple et bon marché, jusqu'au LX, véritable système professionnel. On peut entrer dans la gamme par le bas, pour débiter économiquement : la plupart des accessoires sont compatibles avec les boîtiers plus performants que l'on pourra acquérir plus tard ; c'est cela un système.

En 80, avec tous les accessoires que peut recevoir le LX, Pentax s'adresse aussi bien au scientifique qu'au photographe sportif, à l'architecte qu'à l'astronome, au photographe animalier qu'au reporter pressé.

Le LX, nous vous l'avons déjà présenté en exclusivité il y a plusieurs mois (PhotoMagazine n° 3). Voyons donc aujourd'hui ses accessoires et ce que l'on peut en faire.

de l'architecte à l'astronome...

Les verres de visée sont interchangeables. A quoi cela sert-il ? D'abord à la photographie standard, celle de tous les jours : il y a les fanatiques de la mise au point sur microprismes et ceux qui ne peuvent utiliser qu'un télémètre à image sectionnée (stigmomètre) ; mais, indépendamment des goûts de chacun, certaines images nécessitent des verres de visée spéciaux.

Pour le photographe astronomique, un verre clair, avec un simple réticule, convient tout à fait (on ne voit rien sur un dépoli standard).

L'architecture et certains travaux de reproduction demandent un verre quadrillé. Ce même verre sera aussi très utile pour celui qui adore les surimpressions : grâce au quadrillage, on repère avec une très grande précision la première vue, puis la seconde. Lorsque vous utilisez de longs téléobjectifs qui ouvrent peu, ou encore lorsque, pour contrôler la profondeur de champ, vous choisissez de travailler en « ouverture réelle », les microprismes et autres stigmomètres deviennent inutilisables : la meilleure solution pour conserver un contrôle de mise au point, c'est d'équiper le boîtier d'un dépoli fin uni. Pour le LX, c'est le SE 20, dont il existe aussi une variante disposant en son centre d'un double réticule en croix (pour photomicrographie), le SD 21. En tout neuf verres de visée répondent à tous ces usages spécifiques.

Pentax a choisi de les interchanger de l'intérieur de la chambre du miroir, alors qu'il eût été plus simple, puisque les viseurs sont amovibles, de les échanger par le viseur.

L'essentiel du système LX dans une belle valise : moteur, alimentation ; viseur et verres de visée ; flash à couplage TTL ; dos grande capacité et enregistreurs de données : un vrai rêve pour un photographe !



technique photo

En fait, cette formule permet d'intercaler entre verre de visée (intérieur) et viseur (extérieur) un verre d'étanchéité (la poussière ne peut pénétrer à l'intérieur de l'appareil) qui sert aussi à maintenir le système d'affichage par diodes. Quel que soit le verre de visée, quel que soit le viseur, les diodes de contrôle d'exposition restent visibles. Ça aussi, c'est un aspect du professionnalisme de l'appareil.

de la photo de sport à la reproduction...

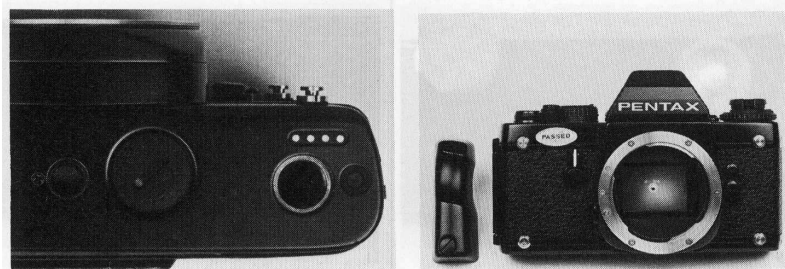
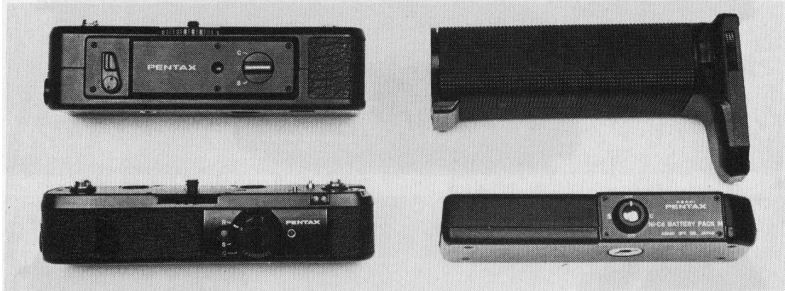
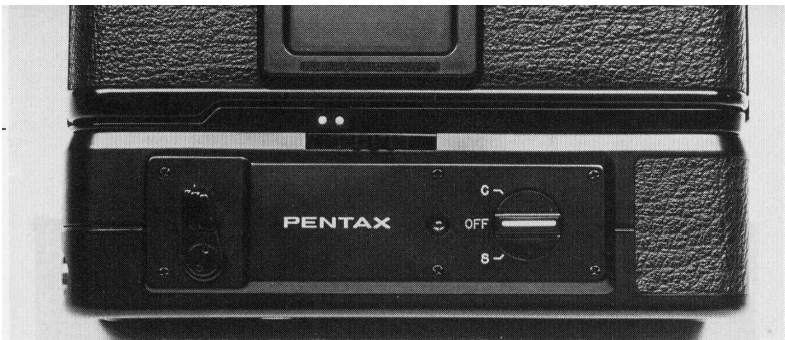
Après les verres de visée, le viseur. Après tout, le viseur standard à prisme redresseur a fait ses preuves depuis bien longtemps. C'était même un grand progrès par rapport au viseur capuchon. Alors, pourquoi revenir en arrière ? Parce que, là encore, l'usage détermine le besoin.

Avez-vous déjà fait des travaux de reproduction en montant l'appareil sur une colonne verticale ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que le viseur standard n'est pas très pratique et qu'un viseur droit à capuchon ou un viseur droit grossissant à loupe sont préférables. Ils existent dans le système LX. Avez-vous déjà travaillé sur pied avec une très longue focale (600 mm, 800 mm) ? Chaque fois que vous collez l'œil à l'oculaire, le plus petit mouvement de votre pommette se traduit par un tremblement de terre dans le viseur ! Pas de problème pour des sujets statiques : une fois que vous avez fait le point, vous pouvez vous éloigner de l'appareil et utiliser un déclencheur souple. Gros problème, en revanche, pour des sujets mobiles (course...) lorsque le point est préréglé et que l'on attend pour déclencher que le sujet passe au bon endroit, car il faut le suivre dans le viseur. C'est pour cet usage que les viseurs dits « sportifs » ont été inventés. Le viseur « portatif » permet de viser en conservant l'œil à quelques centimètres du viseur et même de viser des deux yeux, en voyant tout le champ couvert ! Un système idéal pour les porteurs de lunettes.

Chez Pentax, ce viseur sportif rotatif peut aussi servir de viseur de poitrine ou de viseur d'angle. En fait, il s'agit d'un « oculaire sportif » qui se monte sur une base de visée fixée, elle, à la place du prisme. Cette base peut aussi recevoir un oculaire standard (visée à 45°, très agréable) et un oculaire grossissant (à 45° lui aussi), vitesse d'obturation, affichage de correction, valeur affichée du diaphragme apparaissent en bordure de l'image.

idéal pour les myopes

Avec son système LX, Pentax s'est intéressé — merci pour eux — aux myopes et aux hypermétropes. Alors que, généralement, ils devaient corriger la puissance de l'oculaire de leur appareil avec des lentilles à fixer sur une paire de glissières prévues à cet effet, Pentax a introduit un système de correction dioptrique dans trois de ses viseurs standard à prisme. Le FA 1 et la FA 1W sont identiques (toutes indications dans le viseur et griffe porte-flash) à ceci



1. Le moteur standard en place ; à droite, le sélecteur général continu — vue par vue. A sa gauche, la diode de contrôle. Tout à gauche, le levier qui sert simultanément au débrayage de l'axe d'entraînement et au rebobinage motorisé. Au-dessus de la molette de fixation du moteur, les deux contacts sur le boîtier servent à la synchronisation des dos enregistreurs de données.

2. Le moteur simple (vue par vue et continu), en haut, à gauche, et le moteur rapide (jusqu'à 5 im/s) en bas à gauche. A droite, la poignée porte-piles et, au-dessous, la batterie rechargeable Ni-Cd. En attendant, l'alimentation spécifique pour le LX, nous avons utilisé celle du ME-Super : elles sont compatibles. Bravo pour la normalisation.

3. Le moteur rapide et l'alimentation à batterie Ni-Cd (ici celle de la série M) avec son chargeur qui peut aussi servir d'alimentation secteur. Sur le moteur, le sélecteur général des fonctions à 4 positions : rebobinage, « off », vue par vue et continu. Dans cette dernière position, la cadence

plus ou moins rapide peut être réglée à l'aide de la molette intérieure. Le levier de gauche sert au rebobinage motorisé. La prise d'alimentation, à droite, sert aussi de prise de télécommande. L'alimentation et la télécommande peuvent s'effectuer indifféremment par la batterie (photo précédente) ou par le moteur.

4. Sous le boîtier, les différents couplages qui serviront au fonctionnement motorisé. A droite, le bouchon de protection de la cassette de film a été retiré pour que les moteurs puissent se charger de rebobinage en attaquant directement l'axe de la cassette 135. Pentax recommande de toujours replacer le bouchon lorsque le moteur n'est pas en place, pour éviter de voiler le film. En pratique, l'oubli semble sans importance : à peine un millimètre en bordure de film a été voilé, lors de nos essais « pour voir ».

5. Super-astucieux : cette petite poignée rend la prise en main merveilleuse, avec ou sans moteur. Une autre poignée est disponible, qui peut être façonnée directement par l'utilisateur... à sa main !

technique photo

près que le premier permet une correction de $-1,5$ à 0 dioptries et le second de -3 à $+1$. Le FA 2 est un prisme simplifié (pas de sabot contact, pas de rappel du diaphragme), avec correction de $-1,5$ à 0 . Le correcteur est situé sous le viseur, on ne peut donc pas le déplacer par inadvertance, une fois que le prisme est en place. Mais rien n'empêche de modifier la correction quand on le désire.

Un grand bon point à Pentax pour cette astuce presque unique (à notre connaissance, seul le modèle américain de Minolta XD 7 est équipé d'un tel dispositif).

L'oculaire grossissant FD 1 et le viseur grossissant FE 1 disposent aussi d'une correction dioptrique de -5 à $+3$ et -5 à $+4$ respectivement.

flash TTL

Deux flashes à mesure de la lumière derrière l'objectif du boîtier (TTL) sont plus spécialement conçus pour le Pentax LX, bien qu'ils puissent fonctionner normalement avec n'importe quel boîtier. Avec les autres boîtiers Pentax (ME Super, MV 1...) ils disposent, bien sûr, de tous les couplages propres à chacun d'eux (témoin de recyclage dans le viseur, commutation automatique de la vitesse...). Leur nom : AF 280 T pour le plus petit (NG 28 pour 100 ASA) qui se fixe directement sur la griffe de l'appareil ; AF 400 T (NG 40) pour le plus gros, type torche. Ils sont orientables en tous sens pour l'utilisation en lumière indirecte et même vers l'objectif pour les usages macro.

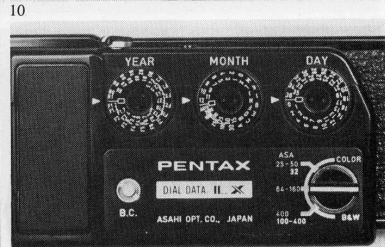
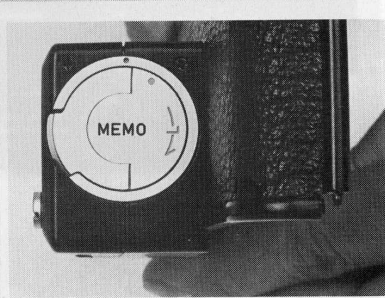
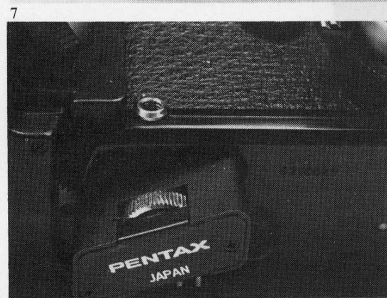
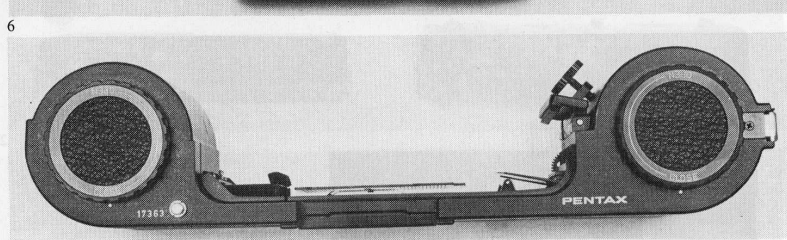
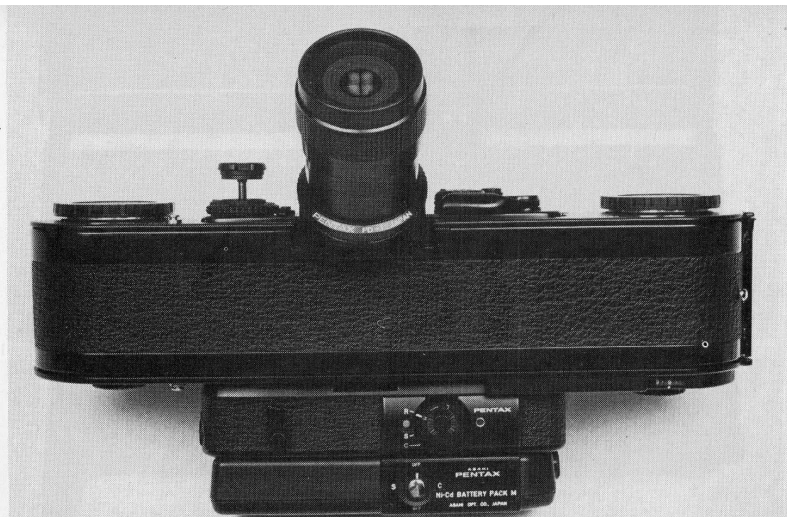
Système oblige, l'AF 400 T peut recevoir tout un tas d'alimentations, plus ou moins compactes, plus ou moins puissantes, selon l'usage auquel elles sont destinées. L'alimentation normale s'effectue par un conteneur à piles qui vient se fixer sur la poignée de la torche. Pour le reste, vous pouvez disposer d'une alimentation secteur, d'un porte-accumulateurs, d'un bloc d'alimentation haute-tension par pile 510 volts. Ces piles, qui autorisent un très grand nombre d'éclairs, sont extrêmement intéressantes pour le reportage. Elles sont malheureusement très difficiles à trouver en France et surtout coûtent assez cher (200 à 250 F).

Les deux flashes peuvent recevoir des adaptateurs grand-angle ou télé. Un cordon de synchro spécial permettra dans l'avenir de coupler plusieurs torches AF 400 T entre elles, selon un principe voisin du nouveau système Olympus, en conservant le fonctionnement TTL : le calculateur coupera automatiquement les flashes en circuit, lorsque suffisamment de lumière aura atteint le film.

Il ne manque — mais cela viendra certainement — qu'un flash annulaire pour exploiter à fond le système de contrôle TTL.

5 images à la seconde

Nous vous avons déjà montré les moteurs, lors de la présentation du Pentax LX en juin. Tous deux peuvent fonctionner en vue par vue et en rafale. Tous deux permettent le rebovinage motorisé. Le moteur le plus simple est alimenté par piles bâton de



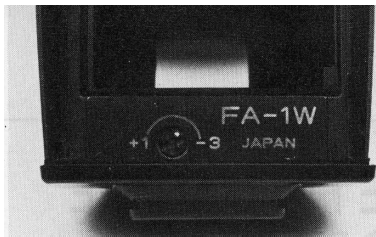
1,5 V ou par batteries Ni-Cd de mêmes dimensions. Il peut fonctionner au plus vite à la cadence de 2 i/s et le rebovinage est ultra rapide : 10 secondes. Attention pourtant à ce type de rebovinage rapide en atmosphère sèche : de l'électricité statique risque de se décharger brutalement sur le film et de le voiler en forme d'arborescence !

Le vrai moteur, super-professionnel, permet d'atteindre la cadence de 5 i/s ! Tout un tas d'accessoires peuvent servir à l'alimenter ou le télécommander. Bon exemple de standardisation, les accessoires d'alimentation du ME Super peuvent aussi se monter sur le moteur LX : poignée porte-piles M, batterie cadmium-nickel, bloc d'alimentation secteur-intervallomètre et divers autres accessoires qui existaient déjà pour d'autres modèles équipent immédiatement ce nouveau boîtier. Une batterie spéciale LX, divers câbles de télécommande

6. Le dos grande capacité 250 vues se monte immédiatement à la place du dos standard. Un engrenage, à la base du dos-magasin-grande-capacité couple le moteur à la cassette réceptrice du dos, pour entraîner le film d'un magasin à l'autre. Sous la chambre de la cassette réceptrice, un décompte indique à chaque instant le nombre de vues restant à utiliser.

7. Les nombreuses sécurités qui empêchent toute erreur de manipulation avec le dos 250 vues, demandent en revanche que l'on prenne le temps de se familiariser avec elles.

8. Un bon point pour Pentax qui respecte son client en ne poussant pas à la consommation d'accessoires. Alors que dans les autres marques, l'utilisation d'un dos-grande-capacité doit obligatoirement posséder un moteur, ici, ce simple accessoire manuel suffit, qui agit sur le système de bobinage du dos.



12



13



14



15



16



17

9. Le premier dos enregistreur de données peut recevoir dans son flanc droit (v. photo 12) un dépoli (en haut, à droite) ou une montre avec pastille dépolie centrale (en haut à gauche). On peut écrire n'importe quelle information sur les dépolis.

10. La montre ou le mémo dépoli s'interchange rapidement par un système de baïonnette.

11. Année, mois, jour, alphabet, numéro de la vue, ouverture de diaphragme, vitesse d'obturation... on peut inscrire à peu près tout sur le film avec le dos alphanumérique.

12. Génial pour les myopes et les hypermétropes : les viseurs à prisme redresseur sont tous équipés d'un correcteur dioptrique, ainsi que les viseurs grossissants.

13. Exclusif : une base de visée à 45° peut recevoir trois oculaires. Toutes les indications utiles dans le viseur sont conservées.

14. L'oculaire sportif rotatif peut s'utiliser horizontalement ou verticalement. Il permet de regarder l'image des deux yeux à quelques centimètres de l'appareil. C'est reposant en photo à poste fixe.

15. L'oculaire grossissant : un étrange aspect. La première surprise passée, on s'habitue très bien à l'axe de visée à 45°, tout au moins pour les photos horizontales.

16. Au dos du AF 400 T, un tableau de bord que ne renierait pas Concorde. La multitude des types de fonctionnement possibles et de couplage avec les boîtiers explique l'apparente complexité. A noter que, pour la photo rapprochée, la tête de la torche peut s'incliner vers le bas à -15°.

17. Plusieurs types d'alimentation pour l'AF 400 T : extérieure par câble (bloc grande capacité, secteur...), ou intégrée (le boîtier portables cylindrique, au centre, vient se fixer sous la torche). La tête est mobile et la torche peut aussi pivoter dans toutes les directions autour de la barette.

ou d'alimentation longue distance complètent le tout.

Astuce : les diverses prises d'alimentation fonctionnent dans les deux sens. Un exemple ? La batterie Ni-Cd se fixe normalement directement sous le moteur. Dans cette position, la prise sur son flanc droit sert à la recharge. Cependant, s'il fait froid, très froid, glissez simplement la batterie dans le fond de votre poche, bien au chaud sur la fesse gauche, et branchez un cordon intermédiaire d'un côté sur la prise précédente, de l'autre sur le moteur rapide. Pas de complication.

des dos pour tous les goûts

Deux dos enregistreurs de données vont pouvoir équiper le boîtier.

Ils sont extrapolés de ceux qui existent pour ME ou MX, sans être interchangeables avec eux. Le dos horodateur reçoit d'un côté une montre au centre de laquelle se trouve un petit dépoli sur lequel on peut écrire une information complémentaire, puis l'effacer. Montre et dépoli sont éclairés par un système de flash incorporé et l'image renvoyée en bordure d'image par un dispositif optique. La montre peut être échangée avec un simple « mémo » dépoli couvrant toute la surface réservée à l'enregistrement de données, laquelle est protégée par un cache incorporé.

Le second dos, horodateur, comporte trois cadrans extérieurs qui permettent de commander l'inscription des deux derniers chiffres de l'année, du mois, du jour ; des vitesses d'obturation, des lettres de A à M, de l'ouverture du diaphragme, ou encore du numéro de la vue, de 1 à 36.

Comme tout vrai système, le LX peut recevoir un dos grande capacité 250 vues, spécifique à l'appareil, mais les cassettes intérieures de film semblent être les mêmes que celles du dos-magasin du K2-DMD. La bobineuse est évidemment identique.

L'entraînement du film à l'intérieur de ce dos est normalement assuré par le moteur. Cependant, pour les scientifiques qui n'auraient aucun autre usage du moteur que celui-ci, il existe un tout petit accessoire astucieux, une simple molette qui vient se fixer sur le boîtier pour servir d'entraîneur manuel.

une quarantaine d'objectifs

Ils ne sont pas spécifiques au LX, bien sûr, mais un système ne se conçoit qu'avec un choix copieux d'objectifs. Une quarantaine chez Pentax, ça n'est pas mal du tout, sans compter tous ceux des autres fabricants en monture K. Et puis, en dehors des optiques standard, et même de quelques objectifs très sophistiqués, il existe quelques optiques uniques, comme ce 2 000 mm à miroir, ce zoom 135-600, ou ce f/2,8 de 120 mm, sans oublier deux téles assez fabuleux : le f/2,5 de 200 mm et le nouveau f/4 de 300 mm ultra-compact découvert à la Photokina. ■